de la Pommeranie, est rentrée, & a pris quartier en Pologne,) ayant écrit aux Conféderez de sa part de Czard son Maître, que s'ils n'acceptoient pas la médiation, les Moscovites avoient ordre de se joindre aux Saxons, pour exterminer par le feu & le sang, tous ce qui opposeroit aux volontez du Roi Auguste & du Czard.

*Suspension
d'Armes
convenue
entre les
Polonois &
les Saxons*

IV. Soit que ces menaces aient intimidé les Conféderez, ou que, suivant toutes les apparences, la rigueur de la saison ait arrêté l'exécution de leurs projets, & le mouvement des Palatins qui sont entrez dans la Confédération, on convint de part & d'autre d'une Suspension d'Armes, pour attendre quel succès pouront avoir les délibérations du Conseil de Senateurs que le Roi Auguste a convoqué à Posnanie: mais on n'en conçut pas de bonnes esperances, puisqu'il y a de certain, que ce Prince persiste à laisser les Troupes Saxones dans le Royaume, au lieu que les Polonois ne veulent pas se defiler sur un point si essentiel de leur liberté, & qui seul a causé tous les malheurs qui ont accablé la République depuis environ 18. ans. Ce qu'il y a de certain, c'est que les Moscovites ont tiré de trop grands avantages de l'occupation des principales Villes de Pologne, pour abandonner aisément un si utile séjour, d'où dépend, sans doute, l'exécution de partie des grand projets, formez par un des plus puissans & des plus habilles Princes de ce Siècle. Néanmoins les Turcs, dont le nombre grossit sur la Frontiere, sont fort attentifs aux mouvemens qui se font en Pologne: on ne doute pas que si la guerre s'allume sur le Danube, avant que la Paix soit